

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numéro 10

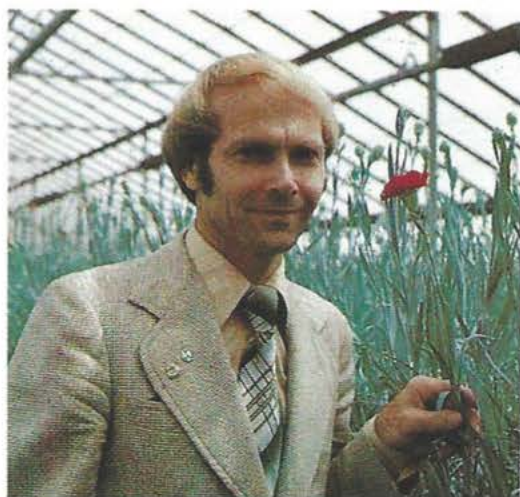
39¢

SPÉCIAL
violettes africaines



JARDINAGE

VOL. 1 NO 10



Même si la plupart de nos violettes africaines sont originaires du Tanganyika en Afrique orientale, ces magnifiques plantes fleuries d'intérieur, se sont parfaitement adaptées aux conditions climatiques de nos maisons. Elles se sont taillées une réputation et leur popularité va croissante. La preuve en est cette prolifération des sociétés d'amateurs qui se préoccupent exclusivement de la culture de la violette africaine. Notre expert, Jacques Lafrenière, a donc décidé de vous offrir un spécial violettes africaines, afin de répondre aux nombreuses demandes. Tout y est expliqué: l'hybridation, les techniques, l'entretien, etc. Rien ne lui a échappé!



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Coordination:** Claudette Lalonde. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les Bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur d'entreprendre la réalisation des projets. CAN, JUILLET 80.

12 juillet 1980

En France, on l'appelle couramment la Saintpaulia. Ici on la surnomme parfois violette. Il ne faut cependant pas la confondre avec la véritable violette (*Viola tricolor*) cette plante à fleurs de nos jardins que l'on appelle aussi «pensée».

La violette africaine est une plante reconnue pour avoir du caractère. Elle réagit vivement aux brusques changements de température, aux arrosages trop fréquents, aux courants d'air, au manque de lumière ou aux brûlures du soleil. Immédiatement, elle s'arrête de fleurir et ses feuilles se couvrent de taches blanches ou brunes.

Cependant, malgré son tempérament fougueux, la violette africaine lorsqu'elle est en santé, produit des plants d'une grande beauté et même si la perfection n'est pas de ce monde, les amateurs ont malgré tout défini des normes idéales, par exemple: un plant d'une seule couronne, des feuilles sans taches, etc. Au moment des compétitions, les spécialistes tentent toujours d'améliorer leur présentation et vont même jusqu'à remplacer des feuilles en les tuteurant avec un cure-dent afin d'obtenir des espaces égaux entre eux et ainsi parvenir à un plant d'une parfaite régularité. Sa grande popularité provient surtout de la facilité avec laquelle on la reproduit soit par le bou-

turage de feuilles, soit en créant de nouvelles variétés horticoles par hybridation (croisement au moment de la floraison).

En fait, la violette-africaine est la plante par excellence pour pratiquer des expériences génétiques. De plus, dès qu'on a développé une variété personnelle qui nous plaît, on peut facilement la conserver sans crainte de vieillissement ou de mort. Par des bouturages successifs, on réussira à garder des plants jeunes et à promouvoir cette variété horticole en l'offrant à des amis.

La violette africaine est avant tout cultivée pour ses fleurs. Mais pour bien fleurir, cette plante réclame des conditions de croissance dont la principale est la lumière. C'est pourquoi, la violette africaine cesse habituellement de fleurir en novembre et décembre parfois même une partie de janvier. Pendant cette période de l'année la luminosité est réduite. Elle profite donc de cette période pour s'offrir un repos qui lui est essentiel et normal, même dans son pays d'origine. On conseille aux gens qui cultivent la violette africaine sous des néons ou d'autres sources de lumière artificielle de réduire l'éclairage de 16 heures à 10 heures par jour pour un minimum de trois semaines. Si la plante n'a pas de repos, sa floraison deviendra moins abondante.





Température



Lumière

La violette africaine s'est très bien adaptée à la température d'une maison soit autour de 20°C (70°F). Cependant, le jour lorsque le soleil est à son zénith, elle peut facilement supporter une température de 30°C (90°F). La nuit par contre, elle préfère une température plus fraîche.

La lumière est le facteur déterminant dans la réussite de la culture de la violette africaine. Très sensible, elle doit être bien éclairée soit par la lumière naturelle ou des lampes spéciales et pendant plusieurs heures. L'intensité de la lumière doit être légèrement supérieure à celle requise pour les plantes vertes. Si la plante est directement exposée aux rayons directs du soleil entre 10 hrs et 17 hrs, il sera nécessaire de tamiser cette lumière par un rideau moyen afin d'éviter les brûlures du soleil. Une fenêtre dirigée vers l'est est idéal quoique certains la cultivent et réussissent très bien près d'une fenêtre orientée vers le nord. Dans ce cas, la plante doit être placée très près de la fenêtre afin de profiter du maximum de luminosité.





Sol

La violette africaine est aussi très exigeante au niveau du sol. C'est une plante gourmande qui aime bien les fertilisations avec des engrais liquides ou solubles dans l'eau d'arrosage et de préférence à doses très faibles et presque continues. Certaines variétés préfèrent un sol un peu plus lourd et argileux mais qui contient toujours une bonne concentration de matière organique (environ 1/3) comme le terreau de feuilles, la mousse de tourbe ou de sphaigne. Certains amateurs ajoutent avec succès à leur sol, environ 1/3 de terreau synthétique comme le «pro-mix» ou le «ready-earth». Il faut alors prévoir un peu plus de fertilisation. La fertilisation doit aussi être interrompue à l'approche de la période de repos et jusqu'à la fin de celle-ci.

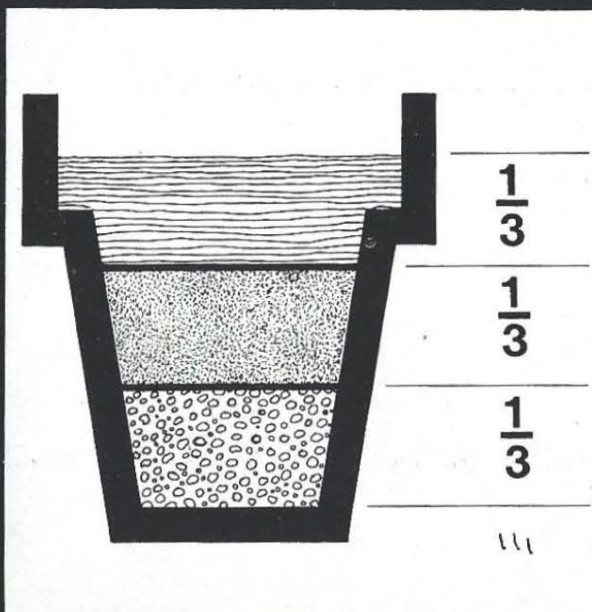


Arrosage

La violette africaine ne prend pas beaucoup plus d'eau que la plupart des plantes vertes. La règle générale s'applique ici, c'est-à-dire que le sol doit sécher complètement entre les arrosages. Les pots ne doivent pas être trop gros. On commence par utiliser ceux de 2½" au début et on ne devrait jamais utiliser des pots plus grands que 4". Dans le cas des variétés «les miniatures», les plants resteront dans des pots de 2½".

En période de floraison et particulièrement l'été, le sol ne devrait pratiquement pas rester sec. Mais en phase de repos on peut laisser la terre se dessécher un peu plus avant d'arroser.

Des vaporisations d'eau sur le feuillage sont recommandées en autant que l'eau utilisé est à la température de la pièce. Il faut toutefois être prudent si l'on vaporise les fleurs car certaines sont portées à se décolorer comme les variétés foncées.



La multiplication par bouturage

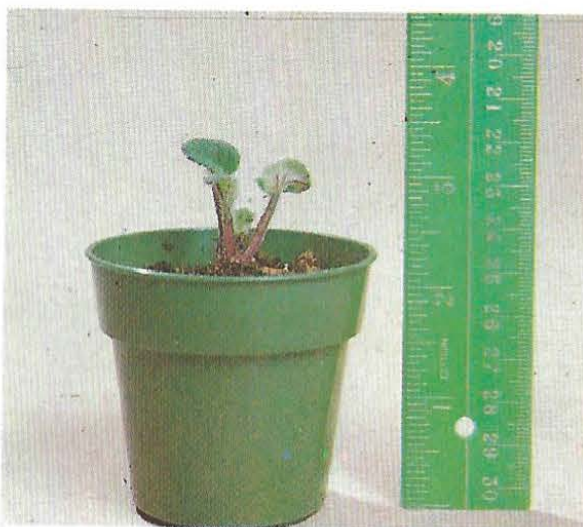
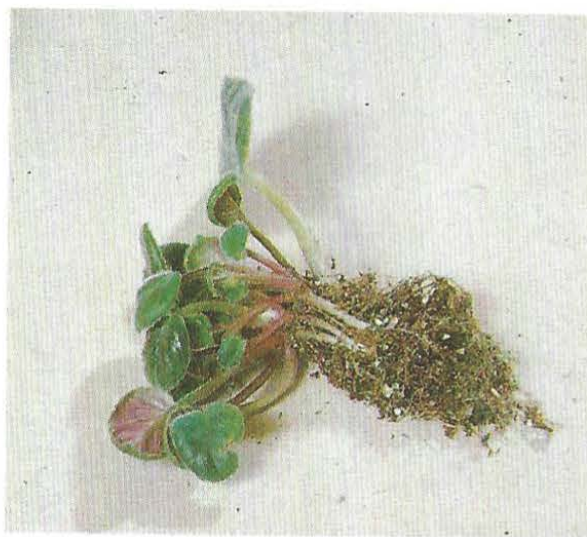
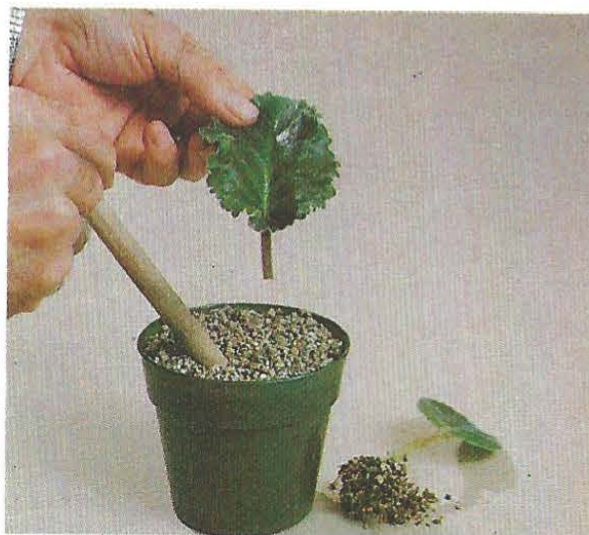
La bouture des feuilles est déjà une exception en soit puisqu'il n'existe pas une plante sur mille sur laquelle on peut la pratiquer avec succès.

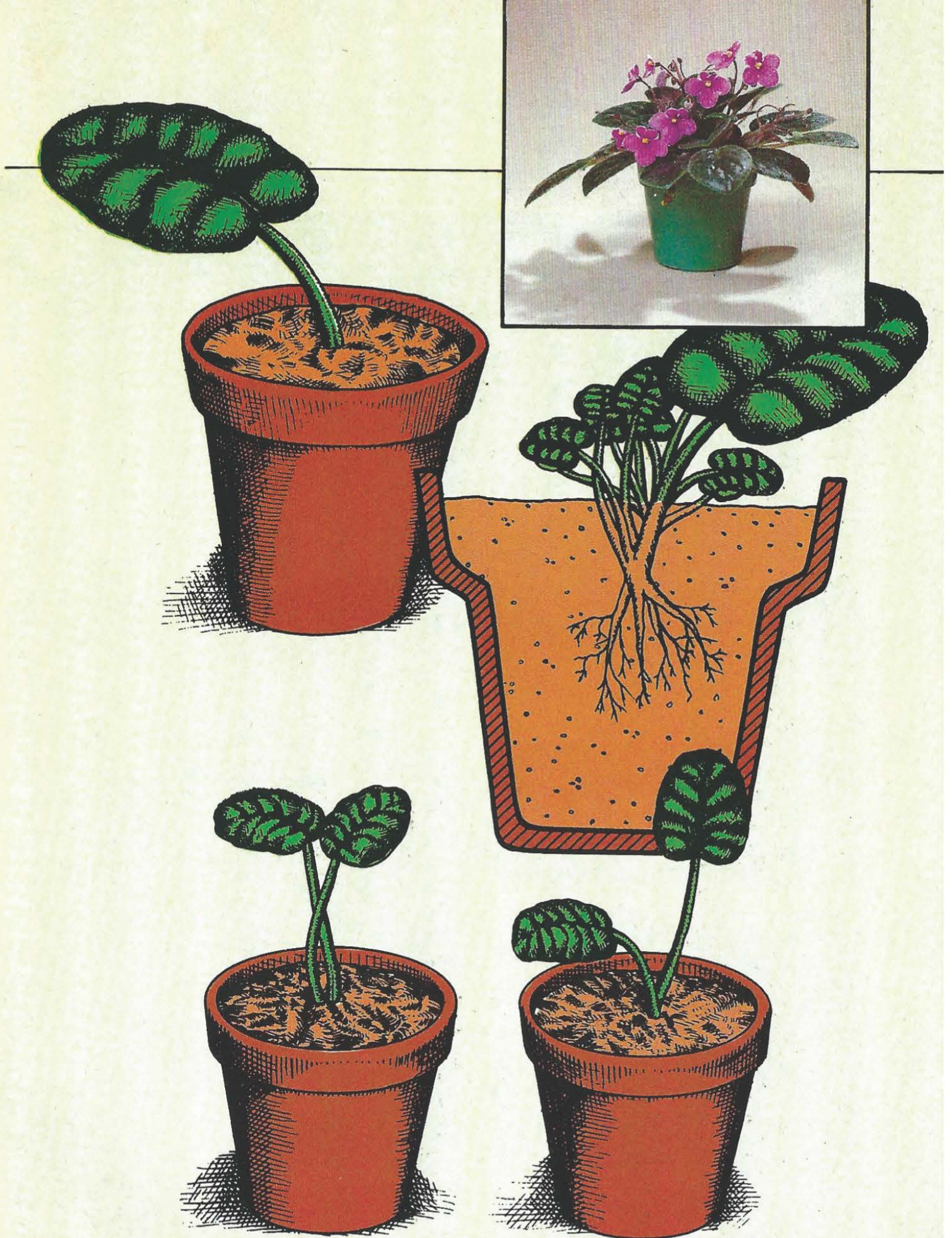
Si on retrouve un peu la même technique chez les Pépéromies et les Bégonias rex, aucune de ces plantes ne produit autour de la feuille autant de nouvelles pousses et d'une telle vigueur. Car en fait, dès qu'elles commencent à raciner, les nouvelles violettes entreprennent déjà leur floraison.

Que ce soit pour préparer des plants de compétition ou tout simplement pour donner meilleure apparence à vos plantes, il est préférable de planter un seul petit plant par pot. Il ne faut pas avoir peur de diviser chacun des petits plants et de les disposer un par pot.

Parfois au cours de sa croissance, il se peut que les plants aient tendance à se dédoubler. Il faut alors avec un couteau bien tranchant, enlever complètement la nouvelle pousse qui pourrait apparaître à côté de la première. Cette opération doit se faire le plus tôt possible.

C'est au chapitre de la transplantation que l'amateur non renseigné commet le plus d'erreur. Lorsqu'on enracine une bouture de feuille, il se produit habituellement entre 6 et 10 petits plants autour du pétiole de la feuille-mère. Si on empote toute cette talle dans un même pot, il pourra peut-être y avoir une certaine floraison au début, mais tôt ou tard, il se produira une certaine compétition entre ces plants qui finiront par s'étouffer entre eux.





Les mèches ou l'arrosage automatique



Parler de violettes africaines sans parler de mèches et d'arrosage automatique, ce serait un peu manquer le bateau. L'arrosage des violettes demeurent le problème principal des amateurs. Le système dont il sera question, vous permettra en période de floraison d'assurer à vos plantes, l'humidité constante dont elles ont besoin. Même si ce système paraît, au premier abord entrer en contradiction avec nos premières explications, il n'en est rien.

Pour bien réussir vos cultures de violettes africaines avec ce système,

vous emploierez un sol plus léger, plus sablonneux qui permettra une aération maximum des racines. De plus, lorsque le réservoir sera vide, le sol s'assèchera un peu plus.

Il faut cependant se souvenir que ce réservoir ne doit être utilisé qu'en période de floraison; au printemps et en été. Dès l'automne, on s'en servira de moins en moins et finalement on l'ignorera complètement en hiver alors que la plante traversera sa période de repos. Même s'il n'est pas en fonction, le système demeure cependant toujours en place.

Méthode

Utilisez un contenant de plastique dont la surface du couvercle est au moins aussi grande que celle du dessous de votre pot, un contenant de margarine fait très bien l'affaire. Pratiquez un trou de $\frac{1}{2}$ " au centre du couvercle. Utilisez une bande de 3" x 10", d'un vieux bas de nylon, comme mèche. Insérez cette bande dans le pot de margarine en la passant à travers le trou du couvercle puis passez l'autre partie par le trou de drainage de votre pot à fleurs. Disposez bien la bande sur tout le fond du pot, puis recouvrez de terre et plantez vos violettes africaines. Dans ce cas, on ne met pas de pierres ou de morceaux de pot cassé afin d'obtenir un bon contact entre la mèche et le sol. Remplissez le pot de margarine d'eau et votre mèche maintiendra l'humidité constante de votre pot.



L'hybridation

Le mot hybride signifie outrage. En fait, à l'origine, il était très mal vu par exemple de croiser un âne et un cheval pour obtenir une mule ou un mulet, c'était un outrage aux Dieux de la création.

Aujourd'hui l'hybridation nous a ouvert les portes sur plus d'un million de nouvelles espèces de plantes que l'on désigne sous le nom de variétés horticoles ou de clones.

La façon de pratiquer l'hybridation est en soit fort simple. En premier lieu, il faut enlever toutes les fleurs qui ne doivent pas être fécondées sur le plant. Le plant à féconder doit être isolé des autres plants semblables. Les fleurs que l'on veut hybrider sont débarrassées de leurs organes mâles (étamines) dès qu'ils apparaissent. Seuls les organes femelles: style, pistil et ovaire qui formeront le fruit et les semences nous permettront d'obtenir une nouvelle variété.

Au moment de la fécondation, on prélèvera les étamines sur l'autre plante que l'on veut hybrider et avec précaution, on viendra frotter les étamines sur le pistil et particulièrement sur le stigmate ou plateau du pistil de la plante femelle. On doit répéter l'opération à différents intervalles parce que la période de fécondation est limitée et difficile à déterminer. Il faut noter que le résultat du croisement aura une ressemblance plus marquée avec la plante femelle qui est aussi la porteuse de semence. L'hybride présentera plus ou moins 60% des caractéristiques de la plante femelle et environ 40% de celles de la plante mâle. On aura avantage à utiliser sous forme femelle la variété qui sera la plus ressemblante de celle que l'on désire créer.



Les problèmes avec les violettes:

- 1- Les pétioles sont trop longs? Il faut alors lui donner plus de lumière, car il s'agit d'une forme d'étiollement.
- 2- Les pétioles restent mous et semblent manquer de rigidité même après les arrosages? Peut-être avez-vous trop arrosé votre violette africaine et vos racines sont en partie pourries à cause de cela. Surveiller l'arrosage et se souvenir que le sol doit sécher entre les arrosages. Les excès d'engrais peuvent aussi être la cause d'une trop grande salinité qui empêche l'absorption normale par les racines de l'eau nécessaires à la plante.
- 3- Votre violette africaine ne fleurit plus? Donnez-lui plus de lumière naturelle ou artificielle.
- 4- Des taches brunes apparaissent sur les feuilles? Peut-être avez-vous arrosé votre plante avec de l'eau trop froide. Il vaut toujours mieux arroser avec de l'eau à la température de la pièce.
- 5- Des taches blanches ont fait leur apparition ou toutes les feuilles deviennent blanchâtres? Attention aux excès de lumière comme le soleil trop direct.
- 6- Les jeunes feuilles restent petites et tordues dans le coeur du plant? Il peut y avoir une invasion de la mite du Cyclamen. Il faut alors traiter avec de l'aramite, chlorobenzilate, kolthane ou tout autre insecticide pour les mites. Dans le cas d'invasion trop forte ou encore si vous avez d'autres plants, il serait préférable de jeter la plante atteinte.
- 7- La plante se dégarnie à la base et forme un tronc recroquevillé? Votre plante est maintenant trop vieille, bouturez-la et vos nouvelles plantes vous offriront une plus belle floraison.





Originnaire de l'Amérique centrale et du sud, le *Columnnea* est aussi une plante duveteuse à floraison intéressante. La plupart des espèces de *Columnnea* sont retombantes quoique l'on en retrouve aussi des érigées comme le *Columnnea crassifolia* qui est une plante grasse et qui demande peu d'eau. Mais en général la culture est la même que celle de la violette africaine. Cette plante réclame des températures autour de 20°C (70°F). La lumière est un facteur important de sa croissance et elle en nécessite beaucoup. Le sol doit être très riche et contenir une bonne concentration (1/3) de matière organique. Les arrosages doivent être réguliers, mais la terre doit sécher entre ceux-ci.

CULTURE D'INTÉRIEUR

LUMIÈRE: beaucoup — pas de soleil direct.

TEMPÉRATURE: de 20° à 30°C (entre 70° à 90°F).

ARROSAGE: laissez un peu sécher la terre entre les arrosages.

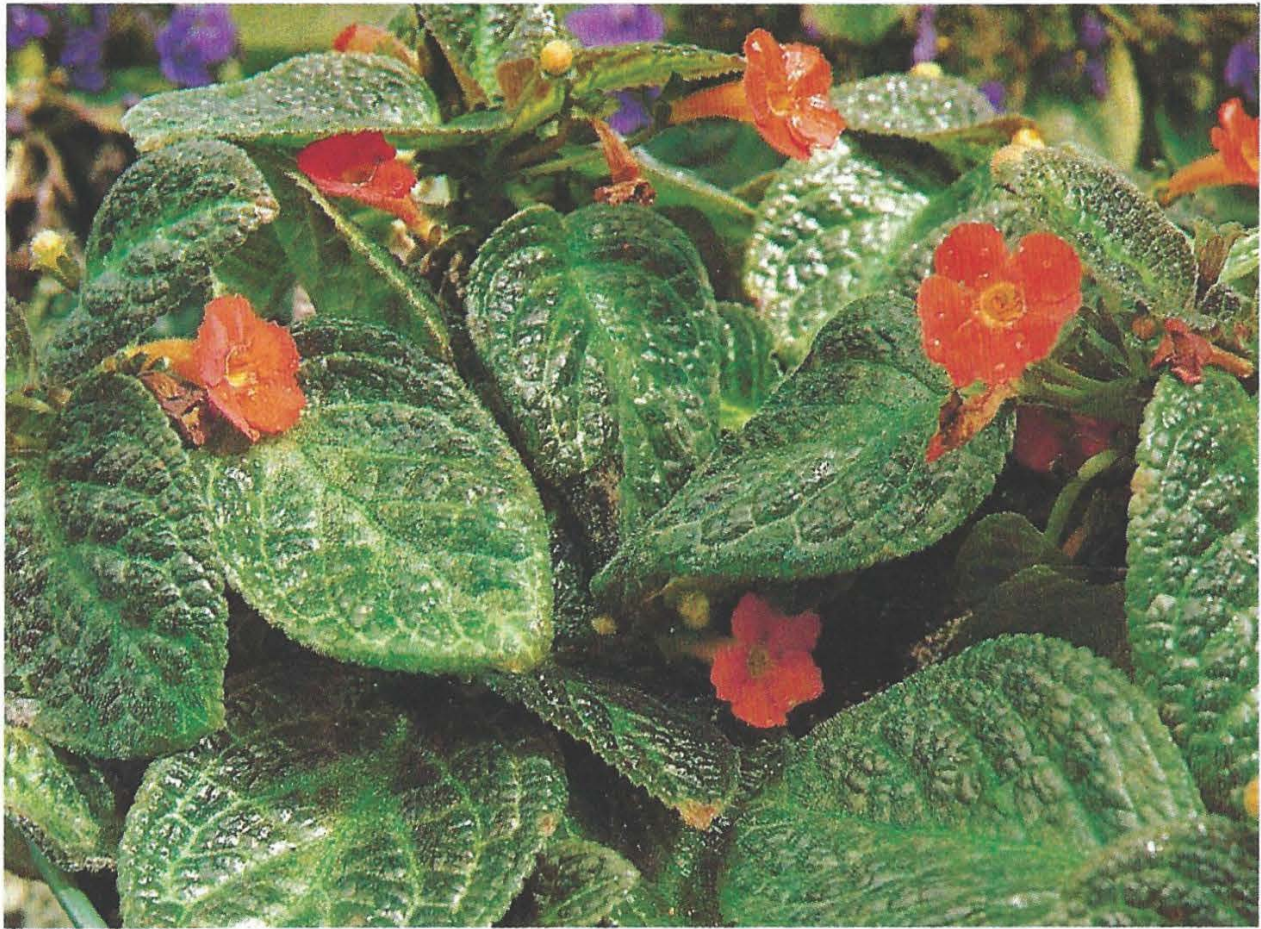
SOL: très riche en matière organique.

MULTIPLICATION: bouturage des tiges — s'enracine très facilement, et il est souvent préférable d'en bouturer plusieurs pour obtenir un pot bien garni.

FICHE-PLANTE

L'ÉPISCIA

Famille des Gesnériacées
Violette flamboyante



Originare d'Amérique centrale et du sud, la violette flamboyante existe sous diverses formes dont plusieurs retombantes ou produisant des stolons (longues tiges qui portent des plantules) un peu à la manière de la plante araignée.

Elle se cultive très bien en terrarium. Sa nervure centrale est toujours décolorée et dépendant des variétés cette décoloration est jaunâtre, argenté, rougeâtre ou métallique. L'effet général de cette nervure contribue beaucoup à la beauté des Épiscias qui même sans floraison sont des plantes très ornementales. Les fleurs de cette plante sont habituellement dans la gamme des rouges.

CULTURE D'INTÉRIEUR

TEMPÉRATURE: 20° à 30°C (70° à 90°F) — température de nuit: 5° à 10° plus bas.

LUMIÈRE: beaucoup — pas de soleil direct.

SOL: fertile — riche en matières organiques.

ARROSAGE: il faut que la terre sèche un peu entre les arrosages.

MULTIPLICATION: bouturage de tiges — ou transplantation des stolons (ou bébés).

FERTILISATION: importante en été — interrompre en hiver.

FICHE-PLANTE

SINNINGIA SPECIOSA

Famille des Gesnériacées

Nom commun: Gloxinia



Originaire de l'Amérique du Sud et particulièrement du Brésil, le Gloxinia au moment de sa floraison se cultive un peu comme la violette africaine.

Il faut cependant se souvenir que le Gloxinia est une plante à bulbe, donc une plante avec des cycles plus précis de floraison et de repos total.

Ainsi après la floraison, les arrosages et les engrais sont complètement interrompus. Lorsque le sol devient sec, le feuillage se dessèche complètement, le pot est entreposé à une température de 12° à 15°C (54° à 60°F) avec son bulbe.

Au printemps suivant, on change la terre autour du bulbe, on enlève les parties desséchées et on commence les arrosages d'abord lentement puis lorsque la floraison apparaît d'une manière plus suivie.

CULTURE D'INTÉRIEUR

Au moment de la floraison

LUMIÈRE: beaucoup de lumière — jamais de soleil direct.

TEMPÉRATURE: 20° à 25°C (70° à 80°F).

SOL: très fertile — riche en matières organiques.

ARROSAGE: il faut que la terre sèche un peu entre les arrosages.

MULTIPLICATION: par semis — on achète des bulbes — bouturage de feuilles.

PÉRIODE DE REPOS: placez la plante à une température de 12° à 15°C (54° à 60°F) dans un endroit sec et aéré — interrompez les arrosages jusqu'au printemps.